OEUVRES //
MARTA SKOCZEŃ

Dans les récits visuels que je construis avec mes photographies et mes films, il est question principalement de sujets féminins incarnant l'attente de l'autre. Les décors, aussi bien intérieurs qu'extérieurs, représentent des endroits qui sont des abris pour les personnages. Dans ces espaces où le temps est comme suspendu, ces derniers font face à l'isolement qui leur procure, dans un premier moment, une sensation de réconfort.
Je tente de montrer ce besoin de mouvement qui pousse à sortir de la dimension sécurisante que représentent nos intérieurs en allant au contact de la nature. Cela me fait penser aux peintures d'artistes femmes du XIXème siècle où l'on voit des sujets féminins s'adonner dans des lieux clos, à tous types d'activités comme la couture. C'étaient des espaces naturellement assignés aux femmes à cette période. C'est cette image de la femme enfermée de l'intérieur que je souhaite libérer symboliquement.

Marta Skoczeń

Attachements
2024
Vidéo HDV, format 16:9, couleur et noir et blanc, stéreo, 11'
Edition de 5 + 2 EA

Production Galerie Dohyang Lee, Paris. Avec la participation d'Émilie Favre-Bertin et d'Aleksandra Rykowska.
Remerciements : Aleksandra Golenda, Martha Kubiniec, Association Non-étoile, Wojtek Szczerbetka, Marilou Thirache

2 carnets avec impressions de dessins préparatoires, papier Cocoa shell 250 g, pliage et agrafage
1er carnet de 24 pages (10 feuilles en recto verso et couverture), 21 x 14,8 cm,
2ème carnet de 24 pages (10 feuilles en recto verso et couverture), 29,7 x 21 cm
Edition de 5 + 2 EA

Collection FRAC Alsace, Selestat, France

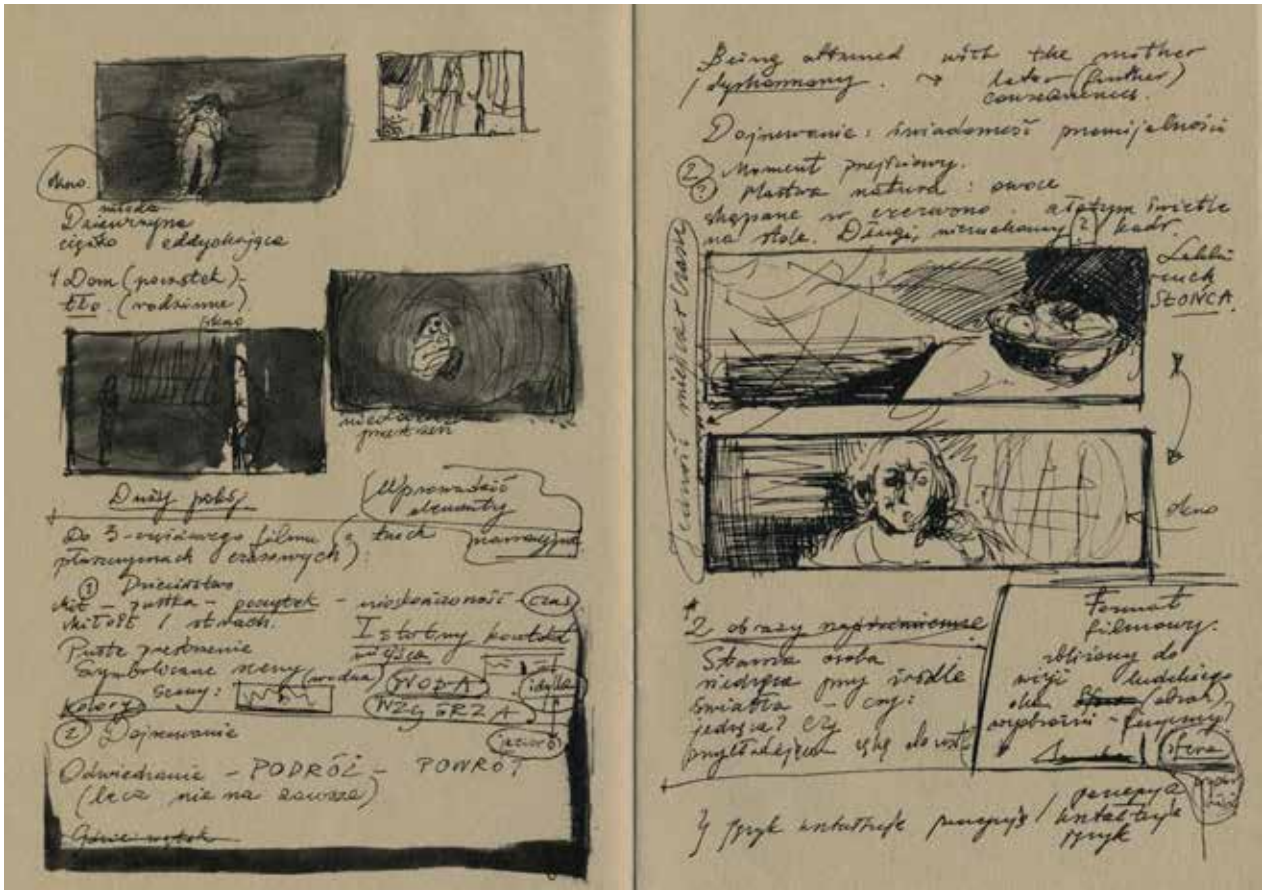
Attachements une œuvre vidéo avec la participation de deux comédiennes, Émilie Favre-Bertin et Aleksandra Rykowska, parle des histoires héritées de manière inconsciente et de l'expérience de la solitude chez les femmes. Le mot « attachements » au pluriel fait référence à la notion d'attachement développé par John Bowlby (1907-1980), un psychiatre et psychanalyste anglais, et peut être expliqué comme lien que les humains créent envers leurs parents pendant leur enfance. Je l'utilise au pluriel pour décrire les modèles d'attachement créés et transmis par différentes générations d'une famille, notamment entre les femmes.

Dans le film, on peut voir deux sujets féminins : l'une évoquant une figure maternelle, l'autre évoquant l'adolescence. Elles se trouvent dans des espaces domestiques, sans jamais être ensemble. En même temps, dans le contexte naturel, à proximité d'un lac, se trouve un nid de pigeons. On peut observer toutes les étapes du développement des pigeons aux côtés de leur mère, dès leur naissance jusqu'à ce qu'ils quittent le nid. Cette image symbolique devient l'axe principal du film, en évoquant le cycle de la vie avec toutes les étapes naturelles de la croissance, à travers le processus de grandir, de gagner en indépendance, jusqu'à la séparation.

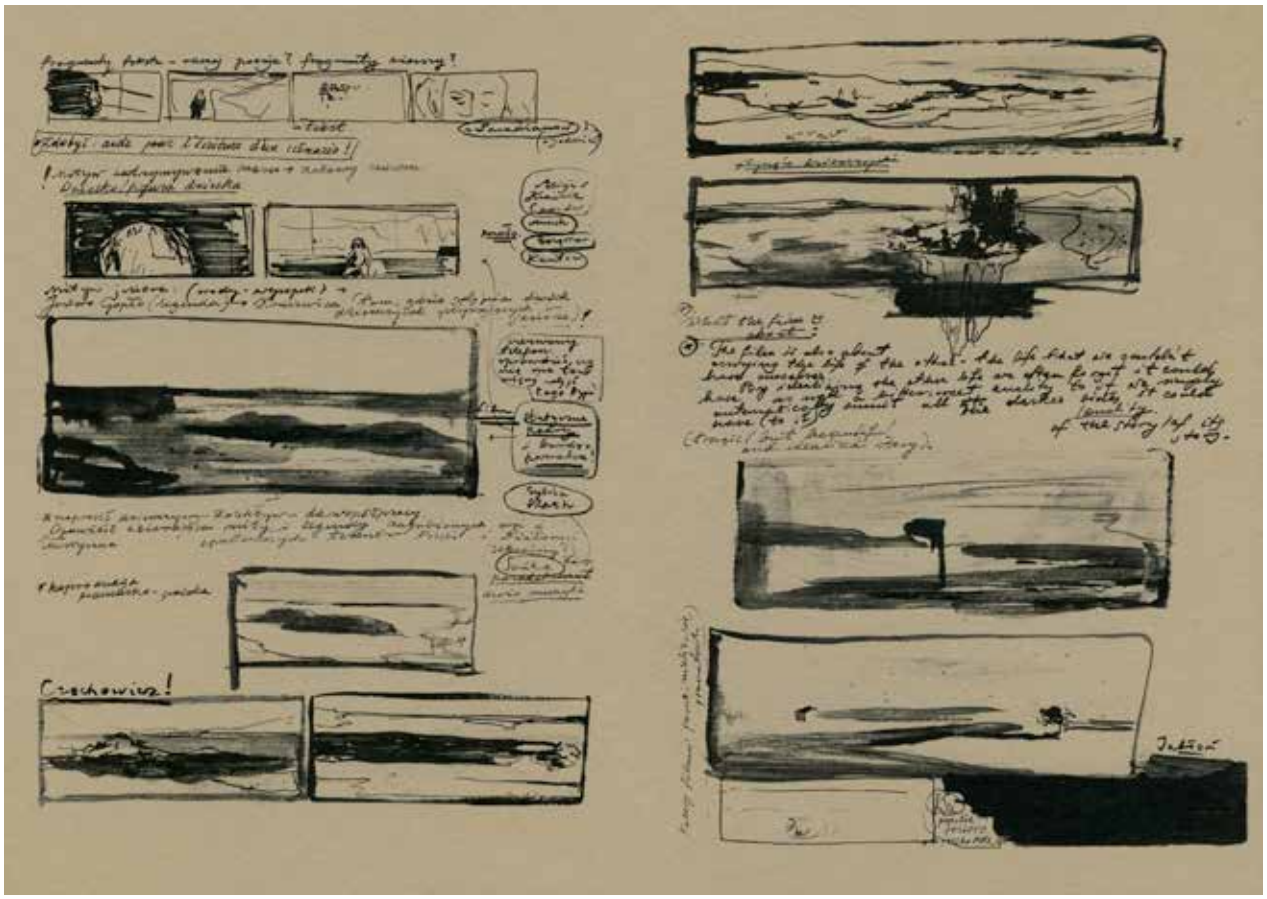
Dans les familles dans lesquelles un ou plusieurs événements traumatisants ont eu lieu, les générations suivantes, ainsi que leur modèle d'attachement, peuvent en être affectés. La partie en noir et blanc du film, qui semble être détachée du contexte du lac, comme hors temps, fait référence au passé. Une figure adolescente reste à l'intérieur d'une maison en bois, dans un état émotionnel figé, et, à un moment donné, sort de l'espace clos, pour se retrouver dans la nature. Ce passage à l'extérieur, symbolisant la libération, peut être retrouvé dans mes autres travaux vidéo- et photographiques, comme la nature joue également un rôle important dans mon travail.

Avant de commencer à travailler sur le film *Attachements*, je me suis rendue à l'Est de la Pologne pour réaliser des repérages ainsi que des recherches sur l'histoire de ma famille maternelle. Dans la vidéo, les espaces où se trouvent les deux personnages ne sont pas tout à fait définis, mais leurs environnements évoquent le paysage naturel de la Pologne, ainsi que des fragments d'architecture et d'intérieur français. Le film évoque pour moi les notions de l'éloignement et de la proximité, il dépeint les subtilités d'une relation entre une mère et une fille, avec un contexte de migration dans le fond, et il porte un regard critique sur l'association de la femme à l'espace domestique.

Marta Skoczeń



Carnet de 24 pages (10 feuilles en recto verso et couverture), 21 x 14,8 cm



Carnet de 24 pages (10 feuilles en recto verso et couverture), 29,7 x 21 cm

Ménage et alentours est une série de vidéos comprenant les images filmées avec mon téléphone et des poèmes originaux. Ayant déjà joué avec le texte et les images d'archives dans la vidéo *Dehors* (2020), je reconstruis cette même logique de montage, mais, cette fois-ci, j'utilise les images que je tourne moi-même.

Je filme des fragments de mon expérience quotidienne en me promenant dans la ville, et je crée un récit d'un personnage féminin qui, une fois sorti de son espace domestique, se promène autour de chez elle. Des impressions des vitrines, des fontaines, des passants dialoguent entre elles. Ces impressions sont pour moi des symboles de codes de beauté, de la banlieue, de la position de la femme dans la ville, ainsi que les rôles sociaux et de la famille en général.

Mes poèmes sont toujours nés d'un sentiment en particulier ou bien d'une observation de la réalité qui m'entoure et c'est pourquoi ils ont souvent une qualité « imagée ». Je recherche des liens indirects entre les images et les mots, évoquant les images selon mes associations. Inspirée par l'effet de Koulechov*, je donne vie à des nouveaux sens grâce aux possibilité du montage vidéo. Je joue également avec le rythme — parfois lent, contemplatif, parfois plus dynamique, imprévisible.

Chaque vidéo comprenant les images et un texte est toujours réalisée en deux versions : française et anglaise, étant donné le fait que j'écris mes poèmes en anglais et que je les traduis ensuite en français.

* L'effet Kouleshov: Au cinéma, l'effet Koulechov est un effet de montage par lequel les spectateurs tirent plus de sens de l'interaction d'un plan (prise de vue) avec un autre plan auquel il est associé, que d'un plan isolé. Source: https://fr.wikipedia.org/ wiki/Effet_Koulechov

Marta Skoczeń

Ménage et alentours
2024
Vidéo, format 16 : 9, couleur, muet, 6'18''
Edition de 5 + 2 EA

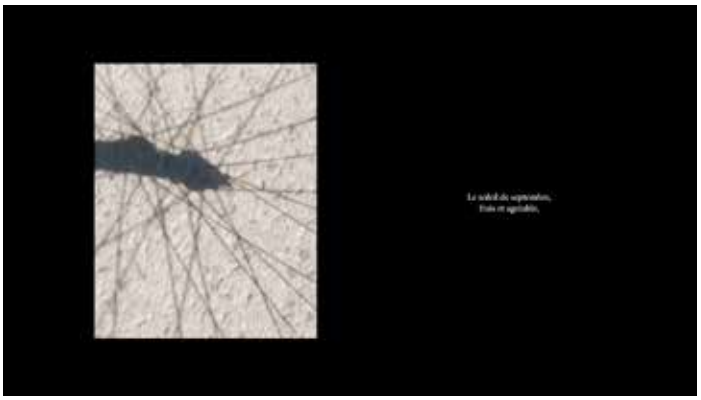
Poèmes écrits par l'artiste

a soudainement évoqué la sécurité économique
et les soins maternels

dans son barbecue

les hommes placent des parasols en bois dans des blocs
les uns à côté des autres

leur odeur organique et artificielle crée un espace autre



Le soleil de septembre,
frais et agréable,

et le premier jour d'école.

MÉNAGE ET ALENTOURS /

Poèmes écrits par l'artiste Marta Skoczeń
corrections: Wojtek Szczerbetka & Marilou Thirache

Blocs

dans une banlieue
les hommes placent des panneaux en bois dans des blocs les uns à côté des autres
leur odeur organique et artificielle crée un espace aéré
pour chaque passant.e

Points

des visages des maisons des routes confondent le jeu avec les faits
ils ont besoin de pansements, d'images silencieuses qui parlent plus fort que des souvenirs
formant des familles comme des pays sans systèmes juridiques

Pommes

Le soleil de septembre, frais et agréable, et le premier jour d'école.

Fenêtre

Un train c'est comme une chambre entourée de champs et de forêts, les gares mélangent l'odeur du sol en béton avec celle de la terre, et les annonces se superposent avec un fort écho ressemblant à une manifestation.

Les lettres bleues

la neige est du sucre blanc
fondant sous le soleil du printemps
rappelant la saveur chaude du thé et du lait
s'inspirant et s'expirant à travers le verre brisé d'une fenêtre

Villes

à côté d'un pont industriel avec des trains bruyants
quelqu'un a écrit « été sans frontières » sur un mur

Avant-midi

un homme mangeant un sandwich de son collègue de travail
avec un menton subtil à trois étages et une odeur étonnamment réelle et réconfortante de vêtements rigides fraîchement lavés
et un automobiliste défilant sur son téléphone et fumant avidement une cigarette (si fier que sa voiture ne bouge pas)
– les deux baignés de soleil, effrayés par la perspective de la guerre.

Belleville

un parfum doux et fort qui contraste avec des vêtements noirs et délavés
a soudainement évoqué la sécurité émotionnelle et les soins maternels

Nouvel An

Dîner chez grand-mère, smog, printemps annoncé en hiver, bruit de talons hauts, trottoir mouillé, et ville de cheminées industrielles.

Jour par jour

Pour oublier le réalisme obscur du passé, je préfère colorer les souvenirs des événements et des membres de famille avec les émotions que je leur associe.

Y - You
2023
Vidéo, noir et blanc, son, 2', français, sous titres en anglais
Edition de 5 + 2 EA

Vidéo réalisée dans le cadre du projet *The Voice of the Artist*
Remerciements à Nikodem Biegowski, Olga Vishnevetskaya
Correction du texte par Céline Shen, Wojtek Szczerbetka

« Nous abordons les animaux dans les espaces publics sans poser de questions, […] comme s'ils étaient les nôtres. » Au son des gouttes de pluie sur les toits d'étain, nous sommes transportés dans un voyage imaginaire dans le métro, où les gens s'assoient tous ensemble – mais ils ont l'impression d'être tous loin les uns des autres, vivant dans l'isolement de leurs propres bulles. L'espace qui se trouve dans le contraste du physique, du réel et de l'illusoire, est peut-être le lieu où la semence du soi, le « vous », grandit et fleurit. L'endroit d'où nous nous regardons nous-mêmes et nous nous interrogeons sur la façon dont les autres nous voient. Les réflexions de Marta Skoczeń nous emmènent dans lefamiliarité du quotidien.

The Voice of the Artist commande spécialement des vidéos d'artistes qui offrent de nouvelles façons de comprendre et des perspectives alternatives aux enjeux quotidiens.

Marta Skoczeń est une artiste polonaise basée à Paris dont le travail se concentre sur la féminité, la mémoire, la nature et la rencontre du passé et du présent. Son expérience de la photographie éclaire profondément le récit nuancé et le rythme de ses films, jetant un regard nostalgique et critique simultanément.

The Voice of the Artist

Les ennuis
2022
Vidéo numérique, couleur, muet, 1’27’’
Edition de 5 + 2 EA

Remerciements à Pelka Atys, Marta Basak, Zuza Kot,
Julia Pasek, Wojtek Szczerbetka

Dans *Les ennuis*, une vidéo numérique, les images s'inspirent d'éléments provenant du monde Slave et de l'imaginaire qui caractérise son passé et sa tradition. Il s'agit de représentations symboliques de la féminité et de son association au foyer. En évoquant les outils de couture ou bien de fantasmes sur l'élégance des années quatre-vingt, je tente de porter un regard à la fois nostalgique et critique.

Un double-écran permet de créer des associations entre deux images parallèlement projetées, comme si on se trouvait à la fois dans le monde intérieur du personnage et dans son environnement. Les images défilent lentement ; le montage s'inspire de nouveau des anciennes vidéos d'archives, mais il est beaucoup moins dynamique.

Les espaces domestiques ont une qualité ambiguë puisqu'ils évoquent à la fois la sécurité et le vide. Les cadres statiques et très photographiques permettent au spectateur.ice de sentir cette double ambiance et de concentrer son regard sur les différents détails qui se trouvent dans l'espace.

Marta Skoczeń

Maison sans clé est le deuxième film court de Marta Skoczeń. Tourné en HDV, il mêle des plans filmés entre Paris et une province de Pologne. Coumba-Joana Wone, comédienne, incarne un personnage féminin enfermé dans un espace clos. L'espace est volontairement indéfini, laissant la possibilité au personnage d'en sortir. Dans ce court métrage l'artiste fait le portrait d'une femme confrontée à l'enfermement, tiraillée entre son désir de liberté et ses obligations. Par analogie, le film révèle une réflexion sur la féminité, en rentrant dans l'intimité d'une jeune femme en proie à un combat intérieur lié à la matérialité de la maison qui l'emprisonne, et son désir d'émancipation.

Milena Chevillard, 2020

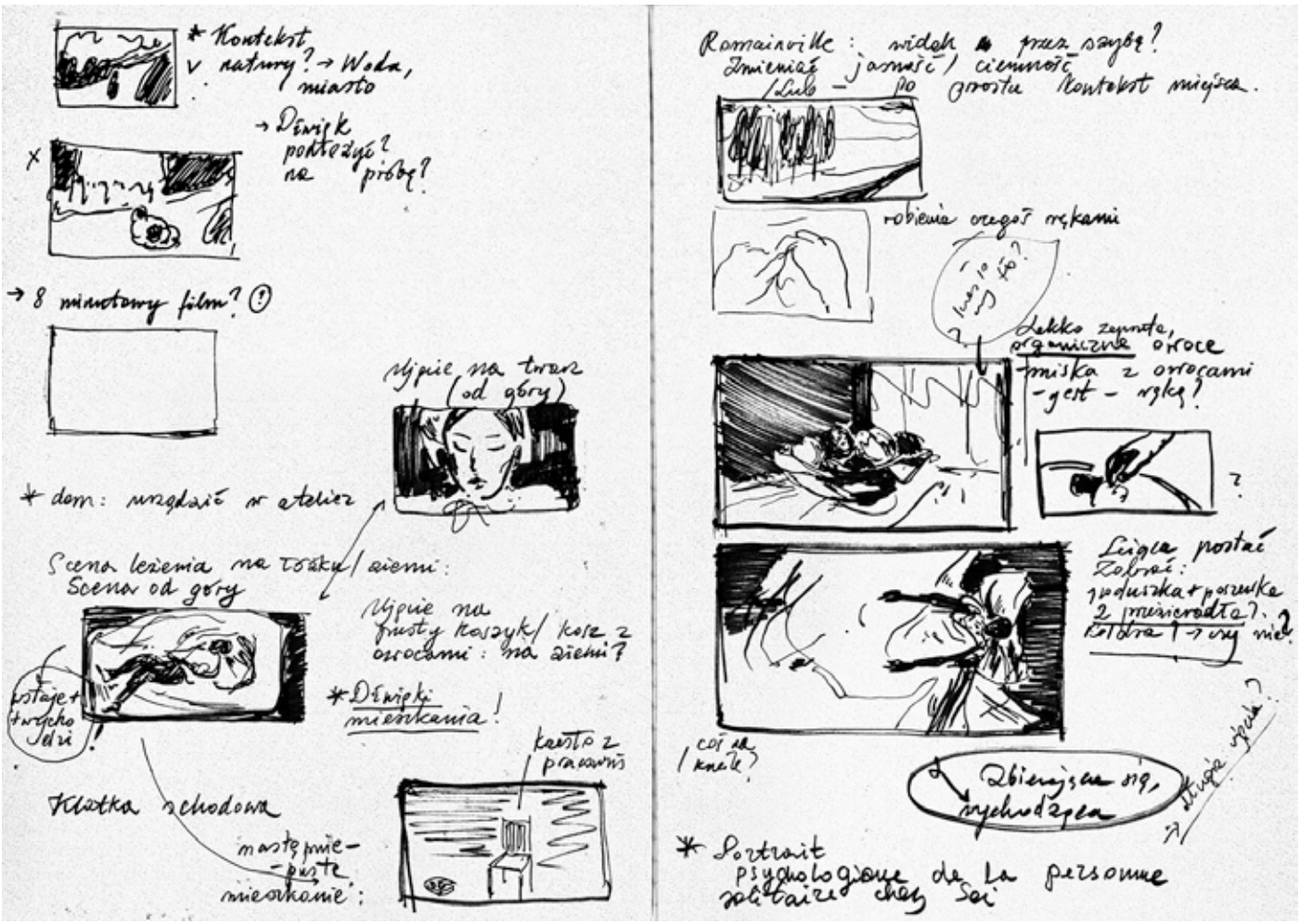
Maison sans clé
2020 - 2022
Vidéo, HDV, son, noir et blanc, 5'45'', édition de 5 + 2 EA

Participation : Coumba-Joanna Wone
Réalisation, image et montage : Marta Skoczen
Conseils création et montage : Monique Bonaldi, Clément Cogitore

Storyboard, impression noir et blanc sur papier, A5, 26 pages, édition de 5 + 2 EA.
Production Galerie Dohyang Lee, Paris, France

Remerciements à Virgile Alexandre, Lara Al-Gubory, Yann Brindejont, Klementyna Furgal, Henry Gatard, Krzysztof Kotowski, Meret Kraft, Willy Morencé, Flore Rigoigne, Bruno Skoczen, Jakub Skoczen, Renata Skoczen

Lauréate *LOOP Fair Acquisition Award 2022*
LOOP Collection, LOOP Fair Barcelona, Barcelone, Espagne
Collection Jean-Conrad et Isabelle Lemaître, France
Collections privées
Collection FRAC Alsace, Selestat, France


* Kontekst
v natury? → Woda, miasto
→ Dźwięk
powtórzyć?
na próbę?
→ 8 minutowy film? (!)
ujęcie na twarz (od góry)
* dom: urządzić w atelier
Scena leżenia na łóżku / ziemi:
Scena od góry
ujęcie na pusty koszyk / kosz z owocami: na ziemi?
postać twarzy Jeri!
* Dźwięki mieszkania!
kawałek z pracowni
klatka schodowa
następnie - puste mieszkanie:
Romainville: widok przez szybę?
Zmieniać jasność / ciemność
/ Lub - po prostu kontekst miejsca.
robienie czegoś rękami
dużo to?
dużo zupełnie, organiczne owoce
miska z owocami - gest - ręką?
Ciągła postać
Zobrazić:
podłoga + poduszka
z prześcieradła?
kołdra → czy nie?
coś na kanie?
Zbliżenie się, wychodzenie
* Portrait psychologique de La personne solitaire chez Soi

Dehors est une série des trois vidéos expérimentales composées d'images d'archives et de poèmes originaux. Elle s'inspire de la nature visuelle de la mémoire et mène, à travers l'association, des récits sur la féminité inspirés par le vécu intérieur passé. En jouant avec le rythme du montage, j'ajoute graduellement du texte pour créer de la tension et du récit non-littéraire. Comme les fragments d'une histoire qui peinent à créer un ensemble, et qui se retrouvent codés à travers des symboles. Je mêle mes expériences personnelles, sensations vécues, et imaginaire en espérant leur donner un peu de contexte à travers le language.

Marta Skoczeń

Dehors
2020
Vidéo poème, couleur, muet, 6'15''
Edition de 5 + 2 EA

Textes en anglais et montage : Marta Skoczeń
Traduction en français : Constance Tinople

étant filtrée par les feuilles rugueuses des fleurs d'une terre fertile

Dehors
deux lignes de bâtiments d'officiers carrés compacts continuent
invitant une lumière blanche flagrante dans une chambre vide
étant filtrée par les feuilles rugueuses des fleurs d'une terre fertile
caressant un corps allongé sur une vaste terrain de jeux

un meuble
duquel une flèche de pensée avait été envoyée
revenant maintenant pour vivre en ce corps
changeant la couleur et la forme de mes oreilles mes yeux mes cheveux

réservoir d'eau sec avec ses flux et reflux quotidiens
les jours sont en train d'être comptés grâce à un agenda
une figure parentale muette
te fait attendre impatiemment pour le nouvel arrivant

Grandir
petite maison en bois avec deux fauteuils poussiéreux et un sofa confortable
plusieurs tiroirs ou j'avais caché une petite boite de chewing gum avec la panthère rose
respirer a la même qualité explosive que son goût
derrière une fenêtre carrée de tournesols accueillants

murs solides en train d'être remplis par une lumière blanche de ta télé diamantée
transparence de l'eau qui contraste avec une table des jambes rouges
trois deux un pas vers l'odeur noire ovoïde et lisse
dans le rythme du déboutonnage d'une chemise en lin blanc

les lettres de famille décrivent les trois corps qui vivent les metres carrés
avalées par une masse verte de la terre réconfortante
alphabétisées dans la bouche d'une femme
puis inversées

Branches supérieures
une route plate dangereuse droite et taciturne
qui porte le poids de mouvements mécaniques
définie par une ligne d'étouffantes et grises maisons maquettes en masse
chacune cachant l'histoire de ses habitants invisibles

la ville accueillant les nouveaux arrivés
chaque petite chambre contenant la respiration de l'autre
les murs sentent la pression de l'air chaud
ainsi que des animaux

est-ce août
descendant graduellement étage par étage
la ligne d'horizon est effacée par une pensée tangible nourrie depuis des décennies
ses propres bras allongés sur le lit

Marta Skoczeń

Le Nid est le premier court métrage de Marta Skoczeń, réalisé dans le Sud de la Pologne. Il raconte une histoire de deux filles vivant en vase clos. Elles passent leur temps à ne rien faire; elles cousent, elles jouent, elles dorment. L'ennui se mélange avec une peur du monde extérieur, représenté par la nature et les ruches. Le contraste entre l'intérieur et l'extérieur est accentué par deux univers visuellement différents et par une sensation variée du passage du temps. Les intérieurs réconfortants constituent un abri du monde envahissant des abeilles, dont la vie structurée peut symboliser le mouvement et l'expansion du monde humain et adulte.

Le Nid
2019
Vidéo, DV PAL, son, couleur, 5'
Edition de 5 + 2 EA

Participation : Julka Kupiec, Martyna Chrabaszcz
Mise en scène, image et montage : Marta Skoczeń

Remerciements : Jean-Michel Alberola, Clément Cogitore, Noémie Lvovsky, Aleksandra Owczarek, Piotr Smolnicki, Patrick Tosani

Remerciements montage et mixage : Jean-Baptiste Aubonnet, Julie Courel, Jakub Skoczeń, Jean-François Thomelin, Piotr Welk

Remerciements tournage : Alfred Adamus, Jamina Adamus, Daria Chrabaszcz, Klementyna Turgai, Bruno Skoczeń, Rinata Skoczeń, Oliwia Topor

L'eau et la lumière
2023
36 photographies instantanées, tirage jet d'encre sur papier Kozo Thick White 110g Awagami,
4,5 x 6,2 cm chaque tirage
6 cadres de 6 tirages chaque, contrecollage sur aluminium 1 mm, passe partout 30/10ème Digital, cadre baguette
Nielsen Alu 34 Natura wengé foncé, verre anti reflet, 15,5 x 65,7 cm chaque cadre
Edition de 9 + 2 EA
Production Galerie Dohyang Lee, Paris

L'eau et la lumière est un projet composé de photographies instantanées. L'aspect momentané des tirages instantanés correspond d'après moi à la fragilité du passage de saisons, la beauté de neige, ou bien la subtilité de lumière.

Le projet est né de mon besoin de continuité plus marquée des conditions météorologiques. Depuis quelques années, les changements brusques de température, avec des amplitudes très fortes, sont de plus en plus présents partout dans le monde. Cette tendance ne cesse d'augmenter, en ayant des effets désastreux sur la planète, en perturbant fortement le rythme de vie et de l'agriculture à cause de sécheresses fréquentes.

Dans mon projet, je tente de reconstruire cet aspect graduel et paisible de la nature à travers la représentation du paysage tout au long d'une année. Je suis particulièrement inspirée par le moment où la neige devient l'eau sous la chaleur du soleil qui arrive lentement. On peut sentir une odeur humide, fugace et intense de la nature qui se réveille, et c'est cette ambiance que je tente de saisir.

Les prises de vue ont été réalisées en Pologne, dans les recoins de la ville de Varsovie, et aux alentours de Szczucin, une ville entourée par des champs et des jardins, d'où vient ma famille maternelle. En photographiant la terre dont je suis originaire, j'essayais de m'approcher de l'image de cette stabilité et de cette continuité dans lesquelles j'ai baigné en tant qu'adolescente. Je crois que l'expérience cyclique de la saison répond au besoin de stabilité et de sécurité de l'humain, et qu'elle est nécessaire pour maintenir un équilibre naturel.

Marta Skoczeń

Les photos sont nommées dans l'ordre suivant (suivre de gauche à droite et de haut en bas)

1 : Champ d'hiver - Pommes gelées - Terrain - Levée - Récolte - Terre inconnue

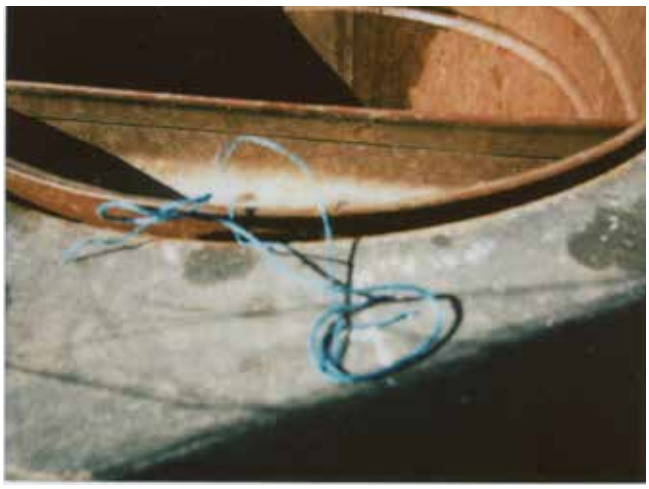
2 : Pole Mokotowskie - Elastiques - Glaçons - Trottoir bleu - Bâche de jardin - Arbre rouge

3 : Champ - Piscine - Herbes - Bord - Travaux géologiques - Terrain de jeux

4 : Banc - Trace de machine - Champs de tournesols - Plantation - Forêt - Petits tournesols

5 : Tuyaux - Pluie sur un trottoir - Arbre séché - Champs - Terre sèche - Buisson

6 : Champ en septembre - Herbe humide - Branches coupées - Dégel - Neige sur un arbre - Paysage d'hiver



Je m'ouvre à la perspective de donner vie aux sujets précédemment enfermés dans les espaces en noir et blanc et leur offrir la liberté et le plaisir. De l'isolement et de l'enfermement causés par la pandemie, travailler à l'extérieur m'est devenu un motif pour sortir et pousser ma pratique dans une nouvelle direction — la représentation de l'esprit associé au féminin et à la vulnérabilité.

Marta Skoczeń

Tournesol à Jourdain
2022
Tirage jet d'encre sur Hahnemühle Photo Rag Ultrasmooth 305g,
contrecollé sur aluminium 1mm, 12 x 19 cm ou 26 x 40 cm
Edition de 5 + 2 EA

Tout est organique est une série dont j'ai réalisé les premières photographies pendant la pandémie. Inspirée par le silence de rues et de l'étrangeté des moments de vie figés et suspendus, je tente de développer un nouveau langage photographique, qui repose sur les associations entre des images qui défilent l'une après l'autre. Je dialogue avec mon travail photographique précédant, qui se concentre sur les représentations des sujets féminins en noir et blanc.

La série *Tout est organique* évoque le sujet de maturation et de recherche de l'identité. Je mets en valeur plusieurs éléments contrastant, qui, au final, créent un ensemble cohérent : les portraits des adolescentes dans les espaces clos ou, au contraire, à l'extérieur, l'environnement de ville de nuit, ainsi que les machines agricoles. Ces dernières représentent pour moi la position supérieure de l'homme vis à vis la terre et démontrent l'intérêt humain aux cycles biologiques, tellement proches de cycles de vie de l'humain, notamment de la femme. Influencée par les images des villes dépeuplées, de l'adolescence suspendue entre le réel et le virtuel, dont la vie sociale et l'enseignement se passent à distance et en éloignement du monde biologique, je développe mon travail photographique en couleur.

Je m'ouvre à la perspective de donner vie aux sujets précédemment enfermés dans les espaces en noir et blanc et leur offrir la liberté et le plaisir. De l'isolement et de l'enfermement causés par la pandémie, travailler à l'extérieur m'est devenu un motif pour sortir et pousser ma pratique dans une nouvelle direction — la représentation de l'esprit associé au féminin et à la vulnérabilité.

Marta Skoczeń

Tout est organique
2020 - en cours
Tirages jet d'encre sur Fuji RC Mat 250g SUR LAMBDA contrecollés sur aluminium 1mm, cadre Nielsen Natura 34 Color 515 Pale Wengé sans cadre, formats variables (28 x 40 cm, 30 x 40 cm, 15 x 10 cm, 18 x 13 cm)
Édition de 5 + 2 EA

CUT

Hanna (Interieur)
(Série Présence)
2018 (2019 série *Présence*)
Photographie argentique, tirage jet d'encre sur papier Rag Photographique Infinity Canson 310g, contrecollage sur aluminium 1 mm, cadre baguette Nielsen Alu 34 Natura gris ardoise, sans verre, 50 x 50 cm
Édition de 9 + 2 EA
Production Galerie Dohyang Lee, Paris

J'ai réalisé la série *Présence* entre la France et la Pologne, dans la région de laquelle vient ma famille éloignée. J'ai choisi la pellicule en raison de la sensibilité et la délicatesse de cette matière, qui fait ressortir l'expression des personnes et des paysages photographiés.
La présence peut tout simplement signifier l'existence physique de quelqu'un, qui est là, mais qui va peut être s'en aller, absence en puissance.
On peut garder l'image de la personne qu'on a aperçue dans notre esprit sous la forme d'un souvenir, ou en la prenant en photo. Je reconstruis cette image - la situation ou bien l'état du personnage que j'ai photographié - dans mon imagination, et elle est donc effacée une fois ma pellicule développée.
Les photographies en tant qu'objets physiques substituent les images gardées dans ma mémoire. Photographier une personne est pour moi fondé sur l'empathie et l'attente pour qu'elle se déploie avec toute sa vérité personnelle.
Je confronte les portraits avec les paysages représentant des endroits éloignés des grandes villes, simples et authentiques, qui pourraient constituer des abris symboliques pour ces personnages.
Sur les portraits, on a souvent l'impression en tant que spectateur d'être regardé par les personnes photographiées, ou de regarder dans leurs yeux. Le regard nous permet quand même de lire l'activité psychologique de ce dernier qui va s'inscrire sur la pellicule. Plus la présence de la personne photographiée est marquante, plus le rapport du spectateur vers sa représentation sera profond.

Marta Skoczeń

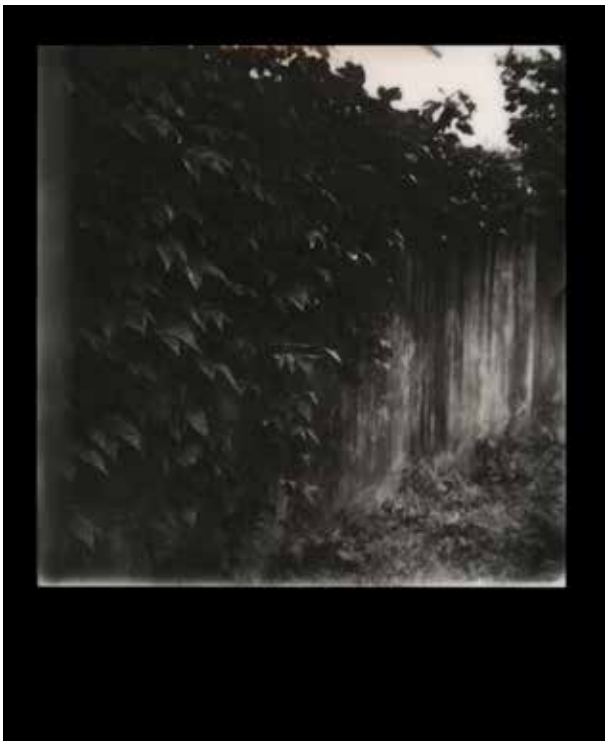
Asile
2017 - 2018
Tirages jet d'encre sur Canson Infinity Baryta Photographique 310g, contrecollage sur aluminium 1mm,
21 x 29,7 cm chaque
Édition de 9 + 2 EA

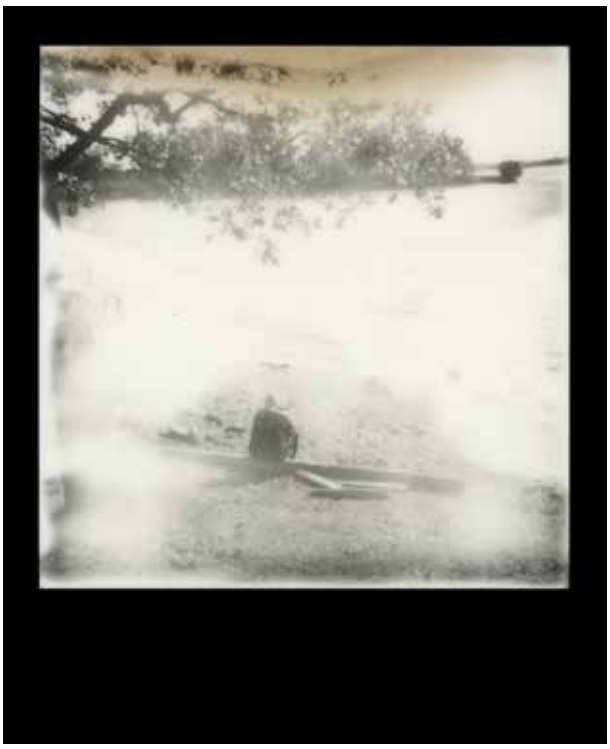
Images Trouvées
2016 - 2022
Tirages jet d'encre sur Canson Arches BFK Rives White 310g, contrecollé sur aluminium 1mm,
cadre Natura anthracite, 10 x 10 cm chaque
Édition de 9 + 2 EA (dont 1 polaroid original)

Lors de mon exposition personnelle, je souhaite montrer quelques photographies de mes séries photographiques précédentes. Je les considère cruciales pour comprendre le contexte de mon travail actuel, l'ou se pose principalement la question de la psychologie de la femme, des cycles de vie et de l'integration de la société malgré l'isolement.

Trois photographies en noir et blanc, *Hanna* (intérieur), *Fenêtre* et *Village* viennent de la série *Présence*, réalisée entre 2017 et 2019 entre la France et la Pologne, dans la région de laquelle vient ma famille éloignée. J'ai choisi la pellicule en raison de la sensibilité et la délicatesse de cette matière, qui fait ressortir l'expression des personnes et des paysages photographiés.

Marta Skoczeń





Les filles qui se baignent
2012
2 tirages jet d'encre sur papier Bamboo Hahnemühle Natural Line 290g, 5,4 x 7,2 cm chaque tirage, contrecollage sur aluminium 1mm, passe partout 30/10ème Digital, cadre baguette Nielsen Alu 34 Natura wengé clair, verre anti reflet, 18 x 24 cm le cadre unique
Edition de 5 + 2 EA
Production Galerie Dohyang Lee, Paris

Les deux petites photographies intitulées *Les filles qui se baignent* ont été réalisées en 2012. Elles font partie du début de mon parcours photographique, à l'époque menée en parallèle de ma pratique de dessin et de peinture. Les photographies ont été réalisées pendant un stage de peinture pendant l'été 2012 avec mon ancien téléphone. La petite taille de deux tirages renvoie à quelque chose d'enfantin et, en même temps, très précieux chez ces sujets féminins à l'aube de leur adolescence et de leur maturation. Précieux, car baigné dans la nature, dans un contexte d'une région rurale éloignée de grandes villes. Cette image de l'enfant symbolise pour moi les cycles de vie, notamment chez la femme.

Marta Skoczeń

Past Tense
2012 - 2022
Tirages jet d'encre sur Fabriano Accademia 200 g, contrecollé sur aluminium 1mm, 10 x 15 cm chaque
Édition de 9 + 2 EA

Regina
2012
Photographie argentique, tirage jet d'encre sur papier Rag Photographique Infinity Canson 310g, contrecollage sur aluminium 1 mm, cadre baguette Nielsen Alu 34 Natura gris ardoise, sans verre, 100 x 73 cm
Édition de 5 + 2 EA
Production Galerie Dohyang Lee, Paris

La photographie *Regina* a été prise en 2012. Il s'agit pour moi de l'image première, qui constitue un point de départ pour les séries à venir et mon intérêt pour la photographie argentique. Pendant l'été 2012, en faisant du vélo dans les alentours de la ville de Szczucin, d'ou vient ma famille maternelle, j'ai remarqué une femme qui se promenait sur une vaste colline. Après une première prise de vue de loin, je me suis approchée d'elle pour lui demander son autorisation au portrait.

N'ayant presque pas de voix, elle a exprimé son accord avec son corps. C'est cette deuxième photographie que je présente lors de mon exposition personnelle. Plus tard, j'ai pu apprendre l'histoire de Regina: elle n'est jamais partie de sa maison, qui se trouve juste à côté de la colline sur laquelle je l'ai photographiée. J'ai été fortement marquée par ce qu'elle m'évoquait : cette image de solitude, de souffrance liée au rôle social dans lequel elle s'est retrouvée, mais aussi de puissance.

Les photographies ont été prises avec un ancien appareil argentique, chaika, que j'avais acheté sur un marché en Ukraine en Mai 2012. La petite taille du capteur donne un rendu légèrement flou et imparfait, ce qui permet une sensation d'intemporalité. Cet appareil m'accompagnera tout au long de mes voyages en Pologne pendant mes dernières années du lycée et mes premières années d'études à Varsovie.

Marta Skoczeń

Lettres recommandées
2024
Dessins imprimés par laser sur enveloppes couleur blanc cassé/écru,
16,2 x 22,9 cm par enveloppe
Edition de 5 + 2 EA

Dans *Lettres recommandées*, je reviens à ma pratique de départ, qui est l'art plastique, et plus concrètement parlant – le dessin.

J'ai toujours aimé dessiner ce qui m'entourait en appliquant un filtre de mes propres ressentis et des intuitions corporelles, notamment du geste. Cela donnait ensuite une forme abstraite. *Lettres recommandées* est une série dans laquelle je dessine des objets souvent assignés au foyer : des reflets de verres, des miettes sur une assiette, des bordures de tasses ou des sachets de thé. Je superpose des fois ces objets sur des tissus ou des rideaux dessinés, observés également dans mon espace domestique.

Ces objets représentent pour moi l'espace de chez-soi et, à travers l'association de la cuisine au rôle de la femme je contretourne ce regard et, en partant de l'introspection, je profite de ces moments profondément contemplatifs, où je me pose et où je suis à l'écoute de moi-même.

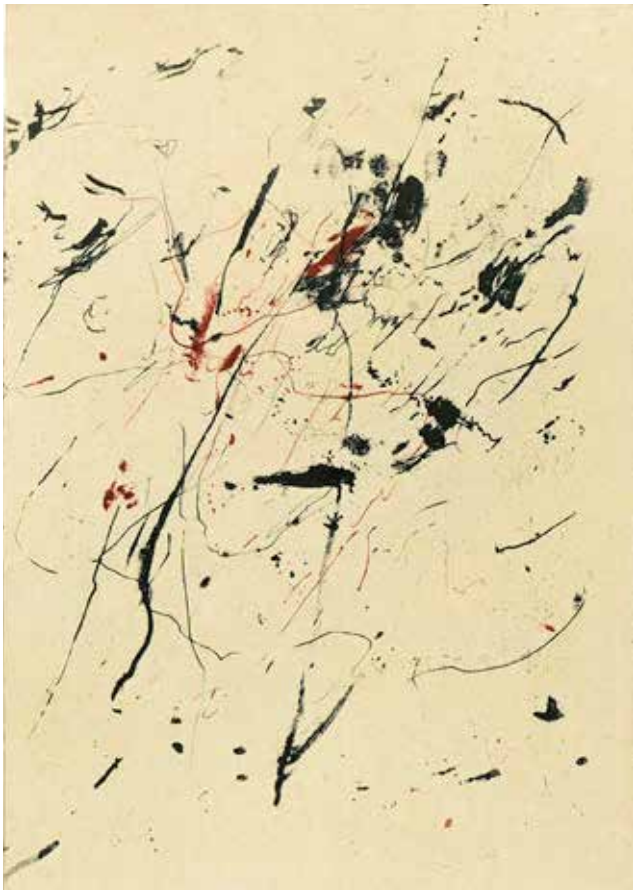
Je crée ensuite des impressions originales sur enveloppes, qui donnent forme aux dessins-objets, que je prévois de suspendre dans l'air. Une enveloppe, un contenant pour lettres – une ancienne forme écrite – renvoie symboliquement à la distance dans l'espace et à la communication avec l'autre. Dans les maisons de ma famille éloignée, dans des régions éloignées de grandes villes, je trouve encore beaucoup de correspondance stockée dans les étagères. J'ai toujours été marquée par l'odeur et la texture de ces anciens papiers, si délicats mais transgressant le temps qui passe.

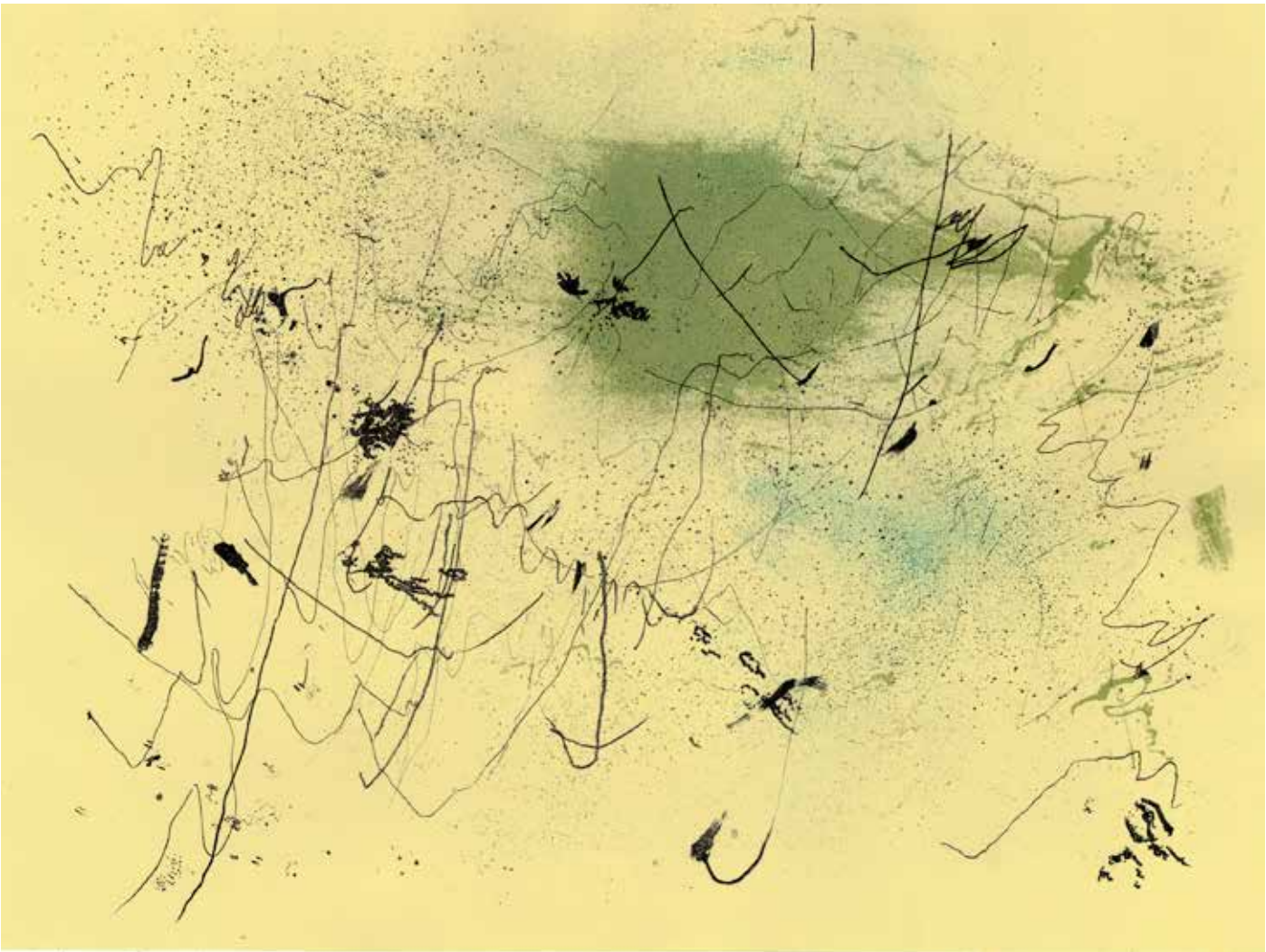
Inspirée par cette ambiance, j'utilise la forme d'enveloppes pour y poser comme un regard d'un personnage de film qui, malgré le rôle social féminin associé traditionnellement au foyer, s'y retrouve et en profite à travers l'acte de création d'un dessin.

Marta Skoczeń

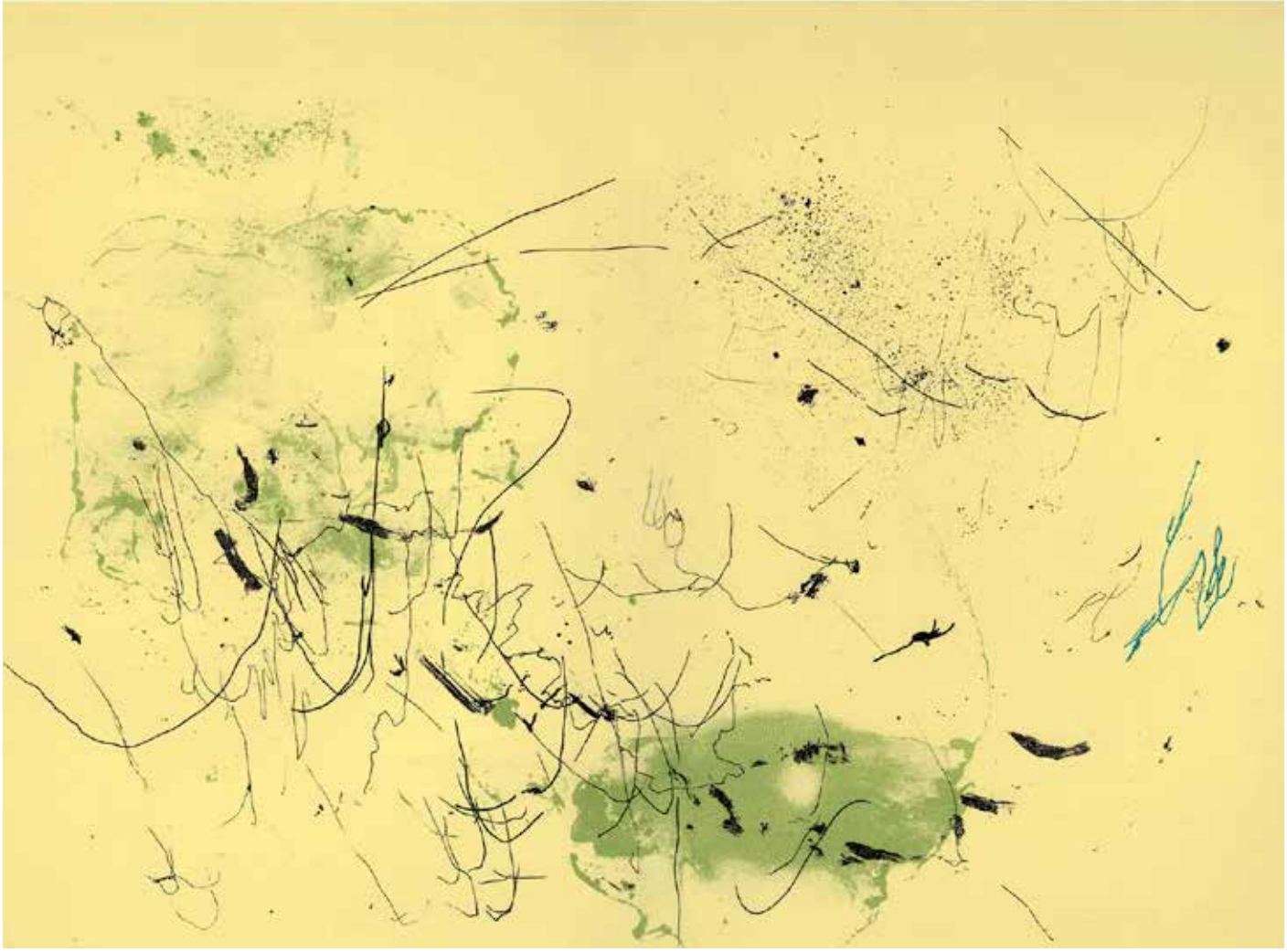
Forms of memory
2017 - 2019
Lithographies sur polyester, noir et blanc, 20 x 20 cm
Edition de 4

Forms of memory
2017 - 2019
Lithographies sur polyester, papier de Chine, encre noir et rouge,
20 x 14 cm (sans marge), 50 x 36 cm (avec marge)
Édition de 2 ou de 4

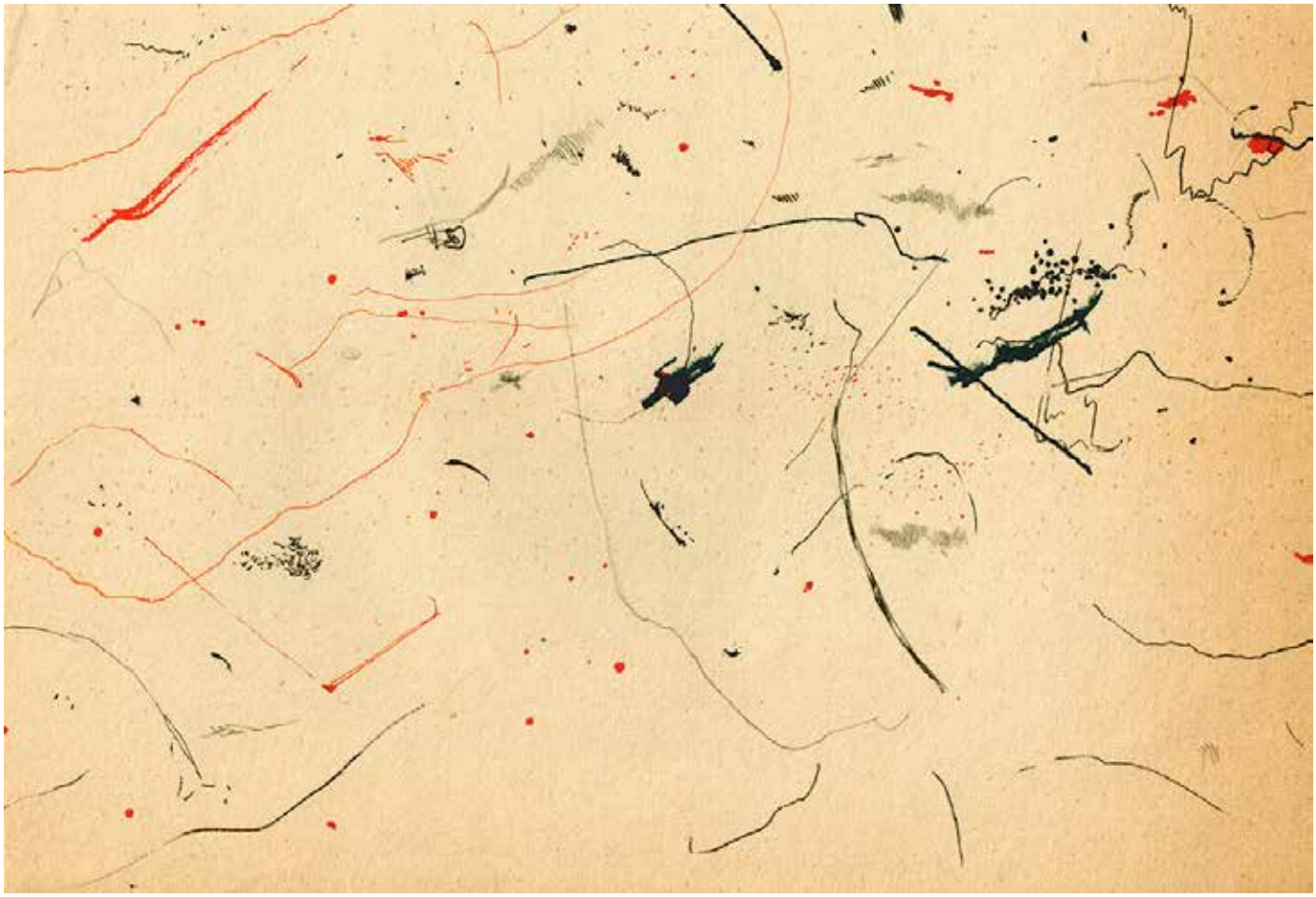




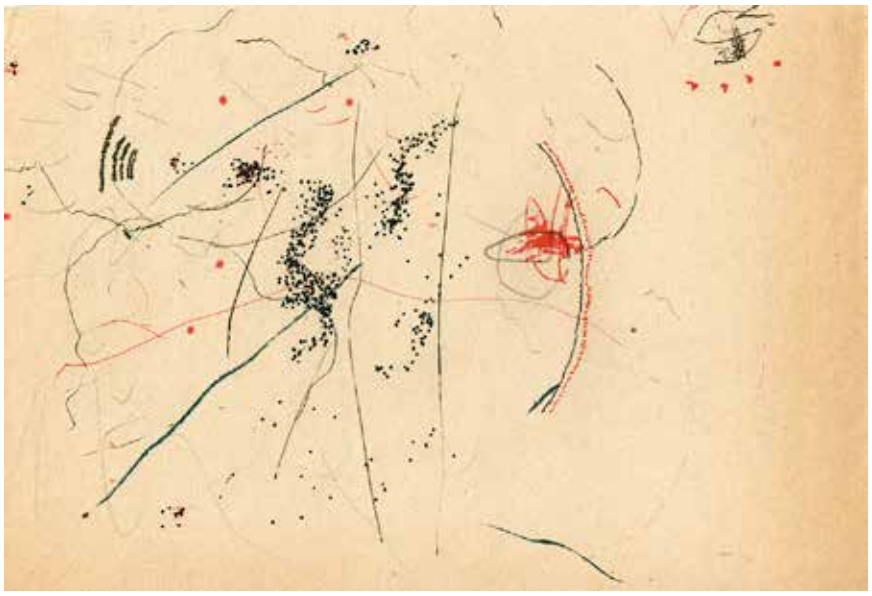
Forms of memory
2017 - 2019
Lithographies sur polyester, cncre jaune, noir, vert, bleu, 30 x 40 cm (sans marge), 36 x 46 cm (avec marge)
Édition 2 de 3 + 1 EA

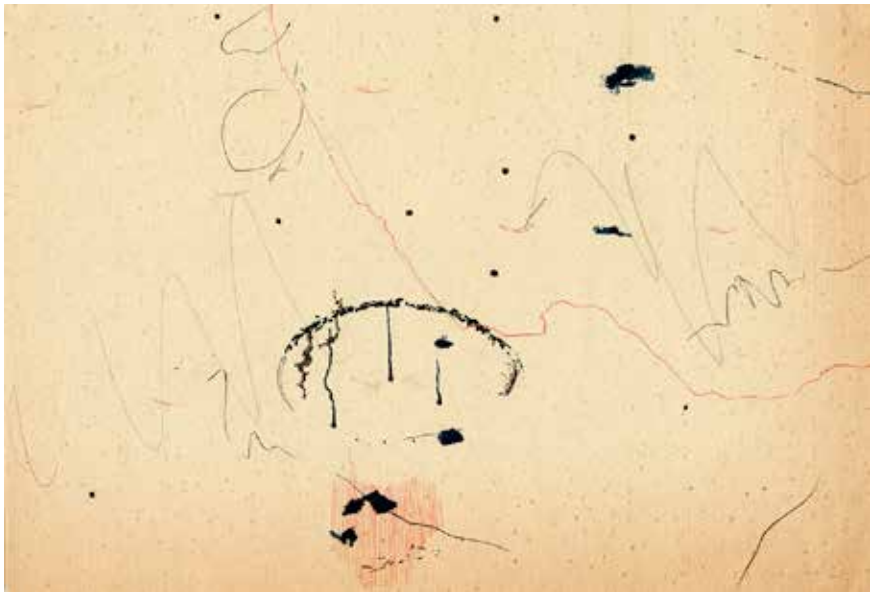


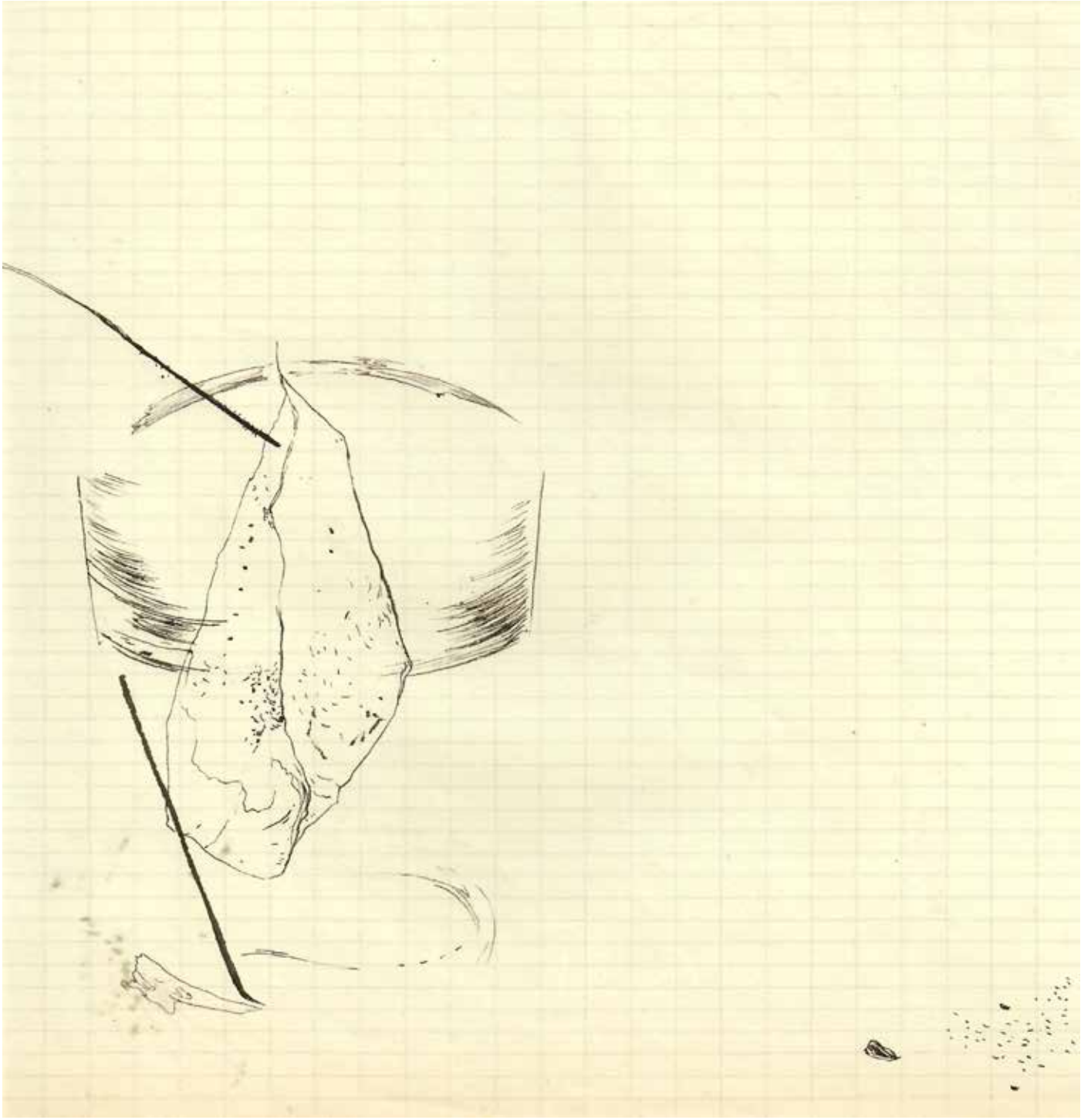
Security control
2017
Dessins sur papier gris et blanc japonais, 14 x 20 cm chaque
Pièces uniques



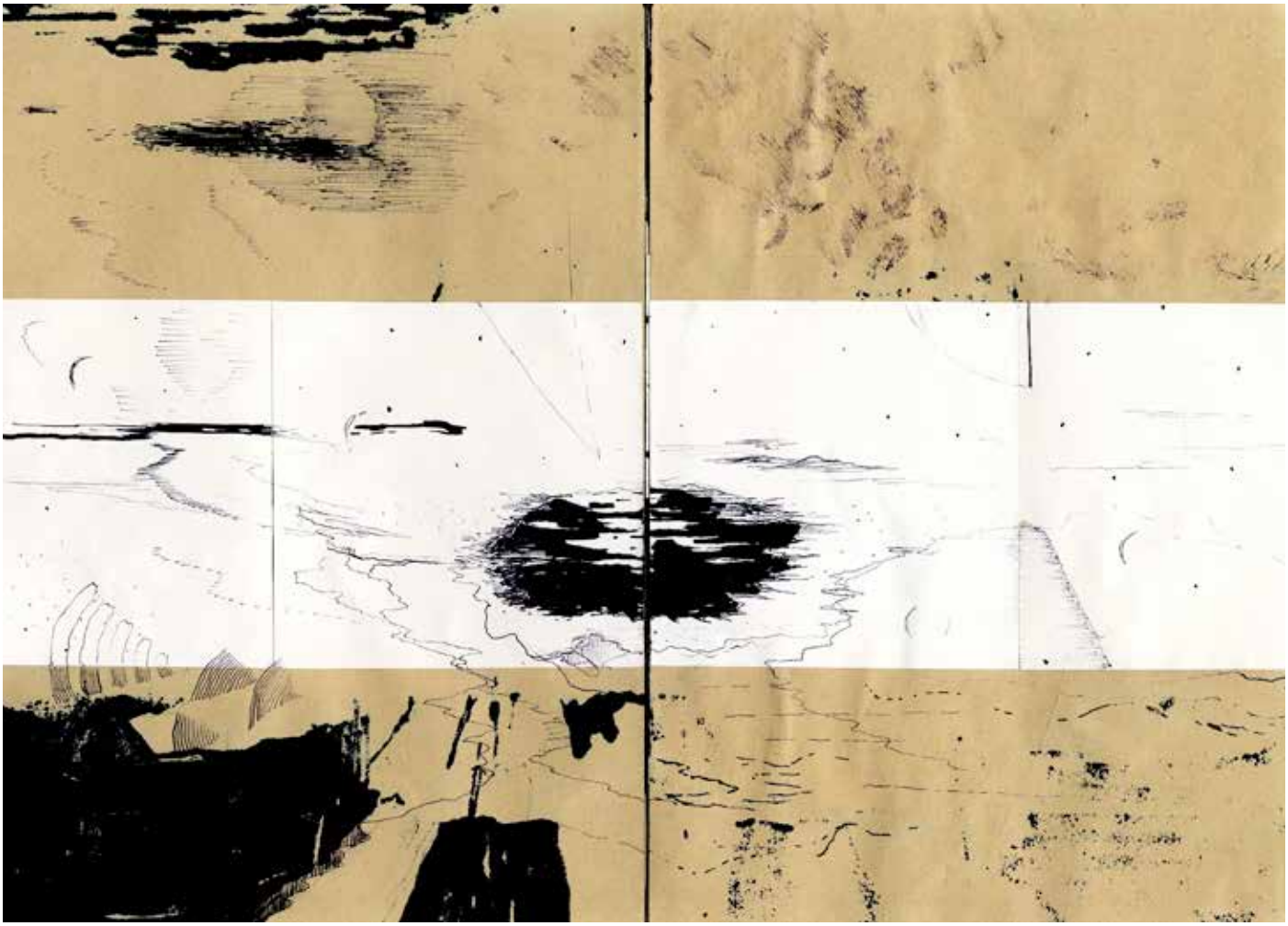
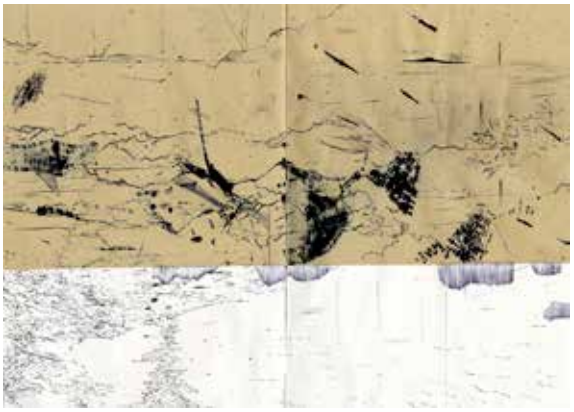
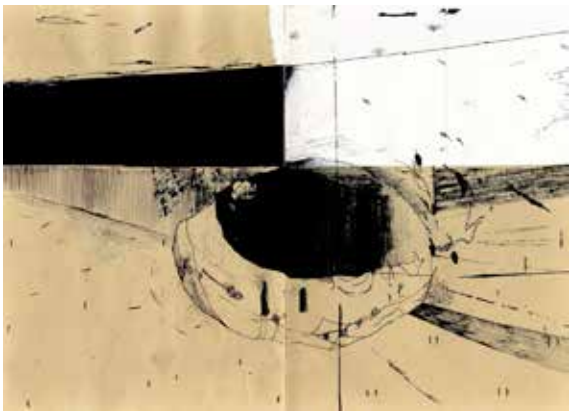
Egg Cores
2017
Dessins sur papier, graphite, stylo, 14 x 20 cm chaque
Pièces uniques







Tea Bag
2017
Dessin sur papier ancien, 18 x 18 cm
Pièce unique



Sketchbook Beta
2016
Impressions à la base de dessins originaux sur papier kraft,
21 x 14,8 cm chaque (plié), 21 x 29,7 cm chaque (déplié)
Édition de 5 + 2 EA